



Facteurs de risque de la fourbure chez les bovins en finition

Josée Lemay-Courchesne
Étudiante en médecine vétérinaire
Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe

Alain Fournier, agronome, M.Sc.
Conseiller en productions laitière et bovine
MAPAQ du Centre-du-Québec

La fourbure est une affection causant une inflammation non infectieuse du pododerme qui est le tissu localisé sous la corne des onglons des bovins. Ce problème affecterait un bovin sur sept dans les parcs d'engraissement selon une étude américaine récente. Ses causes sont multiples et complexes. Quelques facteurs de risque sont décrits dans les lignes qui suivent et présentés dans un diagramme à la fin de l'article.

Des installations de manipulation et des enclos mal conçus peuvent occasionner des blessures aux onglons qui sont susceptibles de dégénérer en fourbure. Une marche élevée ou une forte pente dans une allée de déplacement, un manque de litière, des surfaces dures, comme le ciment, prédisposent aux lésions des pieds surtout lorsque l'animal passe de longues périodes debout. De plus des onglons exposés à l'humidité et au fumier de façon prolongée et chronique entraîne une dégradation de la corne du talon et un ramollissement de la sole du talon. Cela altère la distribution du poids de l'animal sur les onglons et entraîne une pousse anormale de ces derniers.

La densité de logement doit également être adéquate (minimum de 27 pied² par veaux pour un plancher plat) ainsi que l'espace de mangeoire qui doit être au minimum de 8 pouces par veaux.

Au niveau de l'alimentation, il faut prendre garde à tous les éléments pouvant mener à une acidose ruminale, cette dernière étant la cause principale de fourbure. Pour s'en prémunir, le % NDF apporté à la ration totale par les fourrages devrait se situer aux alentours de 8 % (6 à 10 %). Un calcul à la page suivante permet de définir ce critère pour s'assurer d'un minimum de fibres efficaces dans la ration.

Une ration bien mélangée évite que les animaux mangent rapidement la partie hautement fermentescible de façon isolée. Il faut toutefois limiter la durée du mélange pour éviter de trop réduire la taille des particules de la ration. Il faut également éviter les périodes de jeûne prolongées, car les animaux s'empiffrent à l'arrivée du repas et risquent de tomber en acidose.

Certains oligo-éléments tels : la biotine, la vitamine A, le zinc et le calcium sont reconnus dans la santé des onglons puisqu'ils sont impliqués dans le processus de kératinisation. Un apport adéquat contribue à protéger les onglons de blessures externes.

Finalement, les changements de ration doivent se faire progressivement sur une durée minimale d'une à deux semaines pour laisser le temps aux microorganismes du rumen de s'adapter à cette modification d'alimentation.

À retenir

La fourbure peut entraîner une faible performance et l'élimination prématurée du veau du parquet d'engraissement. Les facteurs de risque sont multiples et surtout liés au logement et à l'alimentation.

Exemple de calcul du % de NDF_{fouillage} dans la ration (veaux pesant 550 kg et consommant 10,5 kg de M.S./jour).

Apport en fourrage dans la ration

1. Foin de graminées (60 % NDF) : 0,5 kg TQS à 88 % MS = 0,44 kg MS de foin de graminée * 60 % NDF = 2,51 % NDF
2. Ensilage de maïs (45 % NDF) : 4 kg TQS à 32 % MS = $\frac{10,5 \text{ kg MS de ration}}{10,5 \text{ kg MS de ration}} \times \frac{1,28 \text{ kg MS d'ensilage de maïs}}{10,5 \text{ kg MS de ration}} \times 45 \% \text{ NDF} = 5,49 \% \text{ NDF}$
3. Pourcentage total de NDF provenant des fourrages dans la ration = 2,51 % + 5,49 % = 8 % (intervalle visé de 6 à 10 %)

Figure 1. Diagramme des facteurs de risque pouvant mener à la fourbure en parc d'engraissement

